

la Loire, et monta dans son atelier de construction, la fabrication des palans et des pétrins. Puis il quitta Saint-Etienne en 1928 pour entrer comme Ingénieur-Conseil aux Etablissements Bonvillain et Ronceray, à Choisy-le-Roi.

C'est dans cette ville que la mort le surprit au moment où il était en droit de récolter les fruits de son labeur.

Les obsèques ont eu lieu à Bourges, le 29 septembre, au milieu d'une nombreuse assistance d'amis.

En cette douloureuse circonstance, nous présentons à sa mère, à sa veuve et à ses deux enfants, l'assurance de nos condoléances attristées.

(Communication transmise par L. CHARRIÉRAS, délégué de promotion).

TRIOU (André), Angers 1894. — Nous venons d'avoir la grande douleur de perdre, le 4 Septembre 1933, notre bon camarade André TRIOU.

Ce fut, tant à l'Ecole que dans la vie, le modèle des Gadz'arts, sa franchise et sa loyauté n'avaient d'égales que sa grande bonté.

Il commença ses études à l'Institut Livet, à Nantes, sa ville natale, et fut reçu en 1894 à l'Ecole d'Angers.

Après des débuts laborieux dans l'industrie, il fonde en 1912, à Montgeron (S.-et-O.), un atelier de constructions mécaniques.

La guerre arrive ; TRIOU est mobilisé dans l'infanterie, puis dans le génie et est décoré de la Légion d'Honneur et de la Croix de Guerre.

Rentré dans ses foyers, la remise en route de son industrie ne lui fait pas oublier ses devoirs civiques.

Il est élu conseiller municipal de Montgeron en 1919, puis Maire en 1926.

Il était tenu en haute estime par tous ses concitoyens, et la Municipalité tint à ce que des funérailles officielles lui fussent faites.

Nous renouvelons à Madame TRIOU et à ses enfants nos condoléances émues et pouvons les assurer que nous garderons toujours notre souvenir fidèle à leur cher disparu.

(Communication transmise par L. CHARRIÉRAS, délégué de promotion).